

## Trois contes doubles

**Guillaume Blanc**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29878>

DOI : [10.4000/critiquedart.29878](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29878)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Guillaume Blanc, « Trois contes doubles », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29878>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Trois contes doubles

Guillaume Blanc

---

- 1 Avec *Trois contes doubles*, les éditions Dent-de-Leone livrent un ouvrage excellemment pensé pour un regard rétrospectif sur l'œuvre d'Aurélien Froment. Proposé en édition trilingue, il revient sur les projets de l'artiste depuis le début des années 2000. La structure du livre semble rejouer les principes moteurs du travail de Froment : si celui-ci repose sur des projets bien circonscrits et distincts, on ne peut les comprendre véritablement qu'en établissant des passerelles entre eux. C'est ce que l'expérience de lecture reproduit : les textes des contributeurs sont entrecoupés d'épais cahiers de reproductions en couleurs qui en suspendent le flux et nécessitent de reprendre la lecture là où on l'a laissée. A ces cahiers s'ajoutent des illustrations en petit format et en noir qui occupent, sur la gauche, chaque double page de texte. Celles-ci, loin de respecter la traditionnelle logique de correspondance spatiale avec le texte, composent au contraire une suite dans laquelle il faut constamment faire des allers-retours pour trouver l'illustration appelée par le texte. Le tout est complété par un appareil d'informations qui honorent l'exercice rétrospectif : listes analytiques des expositions, des publications de l'artiste et de celles relatives à son travail, ainsi qu'un dernier cahier de vues d'expositions qui montre toute l'importance que l'artiste accorde à ses dispositifs de monstration.
- 2 Les cinq textes des contributeurs constituent autant d'entrées singulières dans l'œuvre d'Aurélien Froment. François Piron revient sur les figures qui occupent Froment (le Facteur Cheval, Friedrich Fröbel, Paolo Sorenti, le Fitzcarraldo de Werner Herzog...) et donne une interprétation en creux du travail de l'artiste ; Rémi Parcollet interroge le statut de la photographie dans l'exposition ; Anna Craycroft se concentre sur le cas du pédagogue Fröbel et du cycle d'exposition *Fröbel Fröbeled* de Froment ; Caroline Hancock s'intéresse à Arcosanti, projet architectural utopique de Paolo Sorenti ; Philippe-Alain Michaud revient enfin sur la question du film dans le travail d'Aurélien Froment, pour montrer comment celui-ci cherche à construire l'espace plutôt qu'à le représenter. Saluons ce travail éditorial qui sert intelligemment l'œuvre d'un artiste qui se présente comme un interprète – de l'œuvre des autres, mais aussi de sa propre œuvre, toujours sujette à variations.